



Bertevas Yves : Né le 13-03-1914 à Henvic, fils d'Hamon et Jeanne-Louise Jacq ; études au Kreisker ; 1938, prêtre et instituteur à Arzano ; 1939-1945, guerre et captivité ; 1946, vicaire à Cast ; 1956, recteur de Saint-Herbot ; 1960, recteur de Trégarantec ; 1978, aumônier de la maison de retraite de Lannilis ; 1987, retiré à la maison Saint-Joseph ; décédé le 12-03-1989, inhumé à Henvic.

Étude : *Quimper et Léon*, 1989 p. 212.

Trégarantec

18.08.78

L'abbé Yves Berthévas a fait ses adieux à Trégarantec

Vendredi, à 21 h, à la salle du foyer du 3^e âge de Trégarantec, une assistance nombreuse assistait à la réception organisée en faveur de M. l'abbé Yves Berthévas, recteur de la paroisse, qui quitte ses ouailles le mardi 5 septembre pour aller remplir ses fonctions d'aumônier de la maison de retraite de Kermario à Lannilis. Le recteur est arrivé dans la paroisse en décembre 1960. C'est 18 ans (presque une génération) qu'il a passés au service de la paroisse. Il s'est occupé de la réparation et l'embellissement de son église qui est rénovée et avec sa peinture récente est l'une des plus belles du secteur. Il a fait installer le chauffage également et fut également le rédacteur actif du bulletin paroissial l'Hirondelle. Il s'était bien intégré dans la paroisse et son départ sera regretté.



M. l'abbé Yves Berthévas, recteur de la paroisse, faisant ses adieux à la paroisse à la salle du patro.

Au cours de cette réception familiale on notait la présence de M. François Patinec, maire de Trégarantec ; François Lorient et François Salaun, adjoints ; le conseil municipal, le conseil paroissial ; Vincent Guennoc, président de l'Hirondelle ; Jean Bernard, président du club 3^e âge, etc.

M. Yves Morvan, doyen du conseil paroissial, a remercié le recteur pour ses 18 ans d'apostolat dans la paroisse, souligna l'amitié et la gratitude de Trégarantec envers son pasteur et lui souhaita

un fructueux apostolat à Lannilis. Il lui remit un chèque qui lui permettra d'acheter un harmonium.

M. François Patinec, maire de Trégarantec, a mis l'accent sur les bonnes relations entre le pasteur de la paroisse et sa municipalité. Il souligna ses vertus, sa simplicité, sa piété, bonté et gentillesse et qu'il a participé aux joies et peines de la paroisse.

Très ému par les nombreuses marques de sympathie formulées à sa modeste personne, M. l'abbé Yves Berthévas a ensuite remercié

la paroisse pour son attachement à son pasteur, puis pour son cadeau. Il évoqua parfois avec humour sa vie et relata certains anecdotes qui mirent en joie l'assistance. Il dit son regret et sa tristesse de devoir quitter ses ouailles et se déclara très heureux de recevoir ses paroissiens qui voudront bien lui rendre visite à Lannilis pour évoquer les bons moments passés à Trégarantec.

Et c'est par des chants « Ce n'est qu'un au revoir » et Feiz an Tadou Koz que prit fin cette sympathique réunion.

Extraits de l'homélie de Mgr Pailler aux obsèques de M. Bertévas, en l'église de Henvic le 14 mars 1989.

Yves, te voici revenu là où tout a commencé pour toi : cette église où tu as été baptisé en 1914, cette paroisse où est né le projet de suivre l'exemple d'autres séminaristes, cette église où, en 1938, tu es monté à l'autel pour la première fois (et tu étais, à ce moment, le dernier qui donnerait à M. Corre, le prêtre inoubliable, admirable et difficile qui avait veillé sur ta vocation, la joie de dire que Henvic était vraiment une « terre de prêtres »).

Cette église t'accueille... mais pas seulement ce bâtiment... mais surtout l'Église « faite de pierres vivantes », la communauté chrétienne, celle de ta famille, de Kerily et de Kerblaize, celle de tes frères prêtres, celle des croyants pour qui la mort n'est pas une fin absurde et sans signification autre que de douleur et d'arrachement, mais pour qui la mort peut être signifiée par les mots célèbres : « Je ne pars pas, j'arrive... » et « J'entends quelqu'un qui vient... ».

Nous avons entendu dans l'Évangile cette phrase : « Celui qui m'écoute et croit au Père qui m'a envoyé... il est passé de la mort à la vie ». Ce seul verset pourrait suffire pour décrire le parcours d'une vie de prêtre, de la vie d'Yves Bertévas : « *Le Père qui m'a envoyé...* ». Ce n'est pas de lui-même, ce n'est pas pour un projet personnel, pour une promotion humaine, que l'enfant de Kerily est parti, parti pour Arzano, le stalag, Cast, Saint-Herbot, Trégarantec, Lannilis. Malgré une certaine lenteur, une lenteur certaine, qui le marquait et dont il était conscient, il aurait pu vivre une carrière humaine enviable. Même comme prêtre, il aurait pu aspirer à d'autres missions. Mais Yves, toute sa vie, n'a pas choisi. « Il a été envoyé » et il a répondu à son Seigneur, avec simplicité, dans la conscience de ses limites et dans la paix.

Le souvenir que je garderai de lui sera certainement celui de son visage, lors de ma dernière visite à la Maison Saint-Joseph : un visage émacié par les semaines et les mois de maladie, mais un regard paisible, presque joyeux et débarrassé de l'inquiétude : la communication était impossible, et la seule réaction perceptible était celle qui répondait au nom de Henvic, cet Henvic où nous nous retrouvons avec lui.

Quimper et Léon, 1989, p. 212.